RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Communiqué de presse
Avril 2025

Le Pavillon du Sommeil : vers la lumière !

Une installation de Joseph Dadoune présentée par le **Centre des monuments nationaux,** à la **basilique cathédrale Saint-Denis** du 30 avril 2025 au 21 septembre 2025

Création © André Baldinger

Contacts presse :

Pôle presse :
Marie Roy, Su-Lian Neville, Ophélie Thiery et Lauren Laporte
01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 45 / 22 26
presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Basilique cathédrale Saint Denis
Serge Santos 06 20 38 43 34
serge.santos@monuments-nationaux.fr
Noémie Nunes 06 12 28 76 60
noemie.nunes@monuments-nationaux.fr
www.saint-denis-basilique.fr

Communiqué de presse

Dans la cadre de sa programmation culturelle annuelle, Le Centre des monuments nationaux, invite Joseph Dadoune à présenter une œuvre dans la basilique cathédrale Saint-Denis du 30 avril 2025 au 21 septembre 2025. L'artiste propose « Le Pavillon du Sommeil : vers la lumière ! ». Cette installation originale a été spécialement conçue pour être placée dans le bras nord du transept de la basilique, auprès des gisants médiévaux. Ce Pavillon du Sommeil composé d'une structure en bois de deux mètres de long pour un mètre soixante-dix de haut est aménagé afin d'offrir aux visiteurs une expérience immersive et contemplative.

L'installation « Le Pavillon du Sommeil : vers la lumière ! » prend place dans le bras nord du transept de la basilique cathédrale Saint-Denis, véritable écrin de lumière, surnommée la Lucerna ou lanterne, avec ses voûtes de 28 mètres de haut et son exceptionnel programme de vitraux à l'iconographie très riche et aux couleurs chatoyantes. Les visiteurs seront invités à un moment d'intériorité dans le Pavillon avec une vue unique sur les voûtes d'ogives, sur les vitraux, vers la lumière. Se relevant ensuite, les visiteurs retrouveront la position de l'homme vivant et engagé dans l'existence. Ainsi sera évoqué l'adage de saint Irénée de Lyon relatif à « l'homme debout ». Saint Irénée de Lyon était de culture grecque (comme saint Denys l'Aréopagite, considéré comme le premier évêque d'Athènes), créant ainsi un lien entre les chrétiens d'Orient et d'Occident.

L'artiste Joseph Dadoune s'inspire de la richesse architecturale du lieu pour créer ce Pavillon du Sommeil. La structure rectangulaire est conçue avec des ouvertures faites de plaques colorées et des lames de verres majoritairement de couleur bleu cobalt, bleu utilisé pour les vitraux par l'abbé de Saint-Denis Suger au XII^{e} siècle, un des premiers créateurs de l'art gothique. L'installation fait écho par les lames de verres colorés de la partie supérieures, aux vitraux qui entourent l'installation.

Vue depuis le bras nord du transept de la basilique cathédrale Saint-Denis© Caroline Rose / Centre des monuments nationaux

Une invitation à la contemplation

L'artiste propose, aux visiteurs qui le souhaite, un instant d'intériorité, de rêve et de contemplation de la beauté des lieux, vers la lumière...
Jean-Claude Schmitt, historien spécialiste du Moyen Âge ayant travaillé sur la thématique du rêve, dans la spiritualité médiévale, écrit ces mots à propos du Pavillon du Sommeil :
« C'est par un rêve prémonitoire, interprété par lui comme un signe divin, que Suger, apprit en 1122 qu'il venait d'être élu abbé de Saint-Denis, dont il allait reconstruire complètement l'église une vingtaine d'années plus tard. Il mentionne pareillement que le sanctuaire antérieur avait été édifié à la suite d'un songe par le roi Dagobert, à qui trois saints « vêtus d'un blanc de neige » - les martyrs Denis, Rustique et Eleuthère - étaient apparus dans son sommeil. Le sommeil est au Moyen Âge une voie privilégiée pour communiquer en rêve avec l'invisible. Car le rêve est porteur de signes, qui demandent à être interprétés : en déchirant les ombres de la nuit, il fait éclater la lumière.
Nul lieu n'invite, mieux que l'église abbatiale de Saint-Denis, son architecture et ses vitraux, à méditer sur le contraste de l'ombre et de la lumière et la nécessité de s'élever du bas vers le haut. Commentant son œuvre de bâtisseur, l'abbé Suger écrivit aussi à propos des gemmes qu'il avait accumulées pour orner son église en l'honneur de Dieu : « Ainsi, lorsque dans mon amour pour la beauté de la maison de Dieu, la splendeur multicolore des gemmes me distrait parfois de mes soucis extérieurs (...), me transférant des choses matérielles aux immatérielles, j'ai l'impression de me trouver dans une région lointaine de la sphère terrestre (...) et d'être transporté, par la grâce de Dieu, de ce monde inférieur vers le monde supérieur (...) ».
Il n'est pas question de s'abandonner au sommeil dans le Pavillon de ce nom ! Mais de prendre un moment pour s'arracher aux contingences du quotidien en élevant son regard vers les voûtes de pierre et s'immerger dans les couleurs translucides des vitraux de la basilique, pour imaginer « se trouver dans une région lointaine de la sphère terrestre », comme dans un rêve ».

Traversé par ce moment d'intimité et de spiritualité, l'intérieur de ce Pavillon du Sommeil devient pour l'artiste un miroir de l'esprit et de l'âme qui accompagne au voyage vers les hauteurs de la basilique, vers le ciel symbolique.

Une expérience immersive

La structure en bois, de deux mètres de long pour un mètre soixante-dix de haut, qui forme le Pavillon du Sommeil est recouverte d'un enduit polymère blanc, orné d'un motif en forme de vague infinie dorée au bronze. L'artiste s'est inspiré des motifs des nappes phréatiques du désert du Sinaï pour orner les parois de son Pavillon du Sommeil. Le doré, élément clé dans l'œuvre de l'artiste, évoque la matière vermeil ou laiton des reliquaires du chevet de la basilique. Des sachets de feuilles d'eucalyptus et de thym parfumeront l'espace, créant ainsi une atmosphère unique. Joseph Dadoune imagine cet espace comme un havre de paix et de repos. Ce Pavillon est conçu dans un langage oscillant entre la simplicité des matières nobles et l'esthétique royale éclatante. Des pistes se croisent : entre le sol et les arcs gothiques, entre les gisants figés dans le temps, entre le monde d'ici et le monde d'en haut.

Auprès des gisants

Le Pavillon du Sommeil est installé au sein de la collection unique en Europe de plus de 70 gisants royaux de la basilique. Ces sculptures funéraires, sous lesquelles plus aucun corps n'est présent, initialement peintes de couleurs vives, représentent les personnages allongés, les yeux le plus souvent ouverts, dans un sommeil en attente de la Résurrection. Dans le monument, les gisants sont tous orientés vers l'est, vers le soleil levant, symbole de la lumière divine.

Gisant de cœur de Charles Ier d'Anjou, roi de Naples et de Sicile (1227 -1285), 1326, marbre
Inhumé aux couvent des Jacobins, Paris. À Saint-Denis, vers 1816
© Pascal Lemaître/ Centre des monuments nationaux

Parmi ces sculptures, dans le bras sud du transept, le seul gisant de cœur de la basilique, celui du roi Charles Ier d'Anjou, frère de Saint Louis, roi de Naples, roi de Sicile, né en 1227, mort en 1285, inhumé au couvent des Jacobins à Paris, est le plus proche du Pavillon du Sommeil. Une ouverture pratiquée dans celui-ci permettra aussi de tourner son regard vers ce personnage, un chef d'armée et un poète, mais aussi vers les autres gisants à proximité.
Le Pavillon du Sommeil est orienté vers l'est afin que les visiteurs puissent se trouver symboliquement dans la même direction que celle des gisants.

Informations pratiques

L'accès au Pavillon du Sommeil de Joseph Dadoune est gratuit après acquittement du droit d'entrée dans la nécropole.

Pour préparer votre visite, cliquez-ici : Bienvenue à la basilique cathédrale Saint-Denis

Évènement en lien avec l'installation

Conférence de Jean-Claude Schmitt : *Les rêves au Moyen Âge*

Lundi 19 mai 2025 à 19h30 à la basilique cathédrale Saint-Denis, en présence de Joseph Dadoune.

La culture médiévale attachait une grande importance aux songes et à leur interprétation. Qui étaient les dormeurs dont le récit des rêves est parvenu jusqu'à nous et que savons-nous des lieux et des moments de leurs rêves ? Que disent ces récits, qu'annoncent-ils du destin des personnes et du sort de leur âme après la mort ? Que savons-nous des interprètes attitrés des songes, leur rôle est-il comparable à celui des psychanalystes aujourd'hui ? Comment confronter les récits oniriques et l'iconographie médiévale des rêves, particulièrement abondante et nourrie des exemples bibliques les plus fameux ? Quel artiste a, pour la première fois, peint son propre rêve ?

Jean-Claude Schmitt est Directeur d'études émérite à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Plusieurs de ses livres apportent des contributions importantes à l'histoire des rêves au Moyen Âge, parmi lesquels *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale* (1994), *Le corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale* (2001), et, en collaboration avec Gisèle Besson, *Rêver de soi. Les songes autobiographiques au Moyen Âge* (2017) ainsi que *Le cloître des ombres, suivi de la traduction française du* Livre des révélations *de Richalm de Schöntal (+1219)* (2021).

Vue depuis le bras sud du transept de la basilique cathédrale Saint-Denis
© Pascal Lemaître/ Centre des monuments nationaux

Informations pratiques

L'accès à la conférence est gratuit sur inscription via l'adresse mail basilique@monuments-nationaux.fr ou par téléphone au 06 12 28 76 60.

Joseph Dadoune

Portrait de Joseph Dadoune

Joseph Dadoune, né le 24 avril 1975 à Nice, est un artiste dont l'œuvre protéiforme allie vidéo, photographie, performance, dessin, peinture, production sonore, installation et architecture. Son nom d'artiste est Dadoune Miyazawa.

Sa pratique est traversée par les tensions qui existent entre Orient et Occident, entre pouvoir central et périphérie, entre réel et imaginaire. Il rapproche corps intime et corps politique, désir de protection et action sociale, habitat et individualité, territoire et enfermement, dans des œuvres où résonnent les questions d'exil, de genre et d'identité. Dans une dimension utopique de l'art, il s'intéresse particulièrement aux violences symboliques contemporaines, en puisant dans le passé et le sacré qu'il relie formellement au présent. Établissant que toute matérialité porte sa charge symbolique et charrie ainsi une sémantique antique, il propose de questionner et traverser le temps en ayant parfois recours à l'étrangeté, à une sorte de manifestation de l'invisible, trouvant ainsi « un moyen de montrer en cachant, pour préserver la vérité ».

Après une enfance qui le mène de Nice à Ofakim, Joseph Dadoune se fait connaître au début des années 2000, avec son film *Sion* (2006-2007), porté par l'actrice Ronit Elkabetz, produit avec le soutien et la participation du Musée du Louvre.

En 2008, il développe un cycle de travaux intitulé *In the Desert* évoquant les réalités économique, sociale et culturelle de la ville en développement d'Ofakim, située dans le désert du Negev. Pour ce projet, Joseph Dadoune produit des films, collecte des documents d'archives, initie des visites guidées, invite des journalistes et s'efforce de mobiliser un très grand nombre de personnes pour « délivrer » Ofakim de son statut de « non-lieu ».

À partir de 2010, il se consacre au dessin et crée des surfaces monumentales recouvertes d'un goudron noir opaque qu'il mélange à de multiples objets et matières. Certains de ces goudrons ont été exposés à la fondation Ricard à Paris.

Impossible calendars (2013), qui compte parmi ses œuvres marquantes, est exposée au Musée de Tel Aviv lors de la célébration du centenaire du mouvement Dada. L'ensemble de dessins autobiographiques réalisé en période de guerre, *Barrière protectrice* (2017), autre série emblématique, est réunie dans une publication éditée par Arnaud Bizalion.

En 2017, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. En juillet de la même année, son projet « Un Printemps arabe », constitué de 233 photos et 17 vidéos intègre les collections du Centre Pompidou. En octobre 2017, il est l'artiste invité de la ville de Versailles pour la Nuit de la Création, où il présente une importante sélection de ses œuvres sous le titre « Sillons ».

En 2018, il est lauréat du Prix de la fondation Renée et Léonce Bernheim et participe à l'exposition « To the End of Land » à la National Gallery of Modern Art de New Delhi.

En 2019, deux œuvres réalisées au goudron sont présentées dans l'exposition « Naked Soul : Chaïm Soutine » au Musée d'Ein Harod en Israël. En 2020, son livre de dessins *Fresh Light* est publié aux Éditions Arnaud Bizalion avec un texte de Donatien Grau.

En 2021, la Galerie Le Minotaure et la Galerie Alain Le Gaillard à Paris présentent l'exposition « IncarnaSion », accompagnée d'un catalogue préfacé par Ariel Schweitzer, historien du cinéma et critique au *Cahiers du cinéma*.

En 2022, les Alliances françaises de New Delhi et Calcutta présentent ses dessins et ses vidéos, en duo avec l'artiste Leor Grady. Il signe également l'affiche de la 26e édition du marché de la truffe à Grasse. Il est invité au Festival des arts à Ras Al Khaimah au Émirats arabes unis. En mars 2022, Le livre « Fresh Light » est sélectionné dans la catégorie « Excellent works » du TDC annual Award de Tokyo. Il expose à la biennale de Nice dans l'exposition « les fleures du mâle », ayant pour commissaire d'exposition l'historienne de l'art Elodie Antoine, au Musée International d'Art Naïf Anatole Jakovsky.

En septembre 2022, la galerie Éva Vautier présente l'exposition « Blancs » un catalogue est publié à l'occasion de cette exposition.

Invité en Juin 2023 au Musée d'art et d'histoire du judaïsme pour l'exposition1 « Le cri des fleurs » à l'occasion de la nuit blanche. Joseph Dadoune investit la galerie contemporaine, la chambre du duc et la bibliothèque. Une monographie2 de 304 pages est publié à cette occasion par Arnaud Bizalion, Yosef Joseph Yaakov Dadoune, 1996 - 2022 avec des textes de Marie-Laure Bernadac, Lucia Sagradini-Neumann, Doron Von Beider, Donatien Grau, Drorit Gur Arie. Le graphisme réalisé par l'agence baldinger·vu-huu.

En 2024, La Galerie Eva Vautier présente ses récents dessins sur bois de tilleul et sur carton à la foire Drawing Now art fair à Paris. La galerie Le Minotaure présente une de ses oeuvres à l'exposition «Surréel. Trois petites histoires surréalistes, avec Jean Arp, Hans Bellmer, Erwin Blumenfeld, Louise Bourgeois, Victor Brauner, André Breton, Léonora Carrington, et Salvador Dali.

Joseph Dadoune a participé à plus de 250 expositions personnelles et collectives. Son travail a été montré notamment à la FIAC (Paris), à l'Espace Richaud (Versailles), au Musée de Petach Tikva, au Plateau / FRAC Ile-de-France (Paris), au Tel Aviv Museum of Art, à la Fondation Ricard (Paris). Ses vidéos ont été projetées au Musée de la Chasse et de la Nature, à l'Auditorium du Musée du Louvre, à la White Box et au Palais de Tokyo.

Ses œuvres comptent parmi les collections du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, du Fonds National d'Art Contemporain, du FRAC Normandie Rouen.
Pour en savoir plus sur Joseph Dadoune : YOSEF JOSEPH YAAKOV DADOUNE contemporary artist

Photographies à disposition de la presse

Création © André Baldinger

© Pascal Lemaître/ Centre des monuments nationaux

© Caroline Rose / Centre des monuments nationaux

© Pascal Lemaître/ Centre des monuments nationaux

Basilique cathédrale Saint-Denis

© Pascal Lemaître / CMN

À l'origine construite pour abriter la sépulture de saint Denis, martyrisé vers 250, la basilique devient un ensemble culturel important avec l'implantation d'un monastère. En 1144, l'abbé Suger, conseiller du roi, de 1122 à 1151, fit agrandir et prospérer la basilique. Lieu de pèlerinage et de mémoire, son histoire se confond avec celle de la monarchie.

De Dagobert à Louis XVIII, quarante-trois rois, trente-deux reines, soixante-trois princes et princesses et dix grands serviteurs du royaume ont leur tombeau dans la basilique. Ils sont décorés de magnifiques sculptures funéraires qui sont plus de 70 aujourd'hui dans le monument.

La basilique est le premier chef-d'œuvre de l'art gothique, surnommé Lucerna (la lanterne) jusqu'au XVIII^{e} siècle pour sa luminosité exceptionnelle grâce à ses nombreux vitraux et son architecture novatrice.

Elle devient cathédrale en 1966 à la création du Diocèse de Seine-Saint-Denis.

Le chœur et la crypte sont ouverts à la visite par le Centre des monuments nationaux.

En savoir plus : www.saint-denis-basilique.fr/Explorer/Histoire-du-monument
Visite virtuelle à 360° : www.basilique360.fr

Ma pierre à l'Edifice
En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour la basilique cathédrale de Saint-Denis (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.

Informations pratiques

Basilique cathédrale Saint-Denis
1, rue de la Légion d'Honneur
93200 Saint-Denis
01 49 21 14 80 / 82
www.saint-denis-basilique.fr
Facebook : BasiliqueCathedraleSaintDenis

Modalités de visite

Réservation conseillée sur le site www.saint-denis-basilique.fr

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.saint-denis-basilique.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution.

Horaires

D'avril à septembre :
- du lundi au samedi 10h - 18h15 (dernier accès à 17h45)
- le dimanche 12h - 18h15 (dernier accès à 17h45)

D'octobre à mars :
- du lundi au samedi 10h - 17h15 (dernier accès à 16h45)
- le dimanche 12h - 17h15 (dernier accès à 16h45)

Fermetures pendant les offices religieux et les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Tarifs

Tarif individuel : 11 €

Gratuité
Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
1er dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

Accès

En métro
Ligne 13, station Basilique de Saint-Denis (sans ascenseur) à 100 m du monument.
Accès par RER D arrêt Saint-Denis, puis Tramway T1 (5 min) ou 15 min à pied.
Accès par RER B (puis Bus 153 ou 253).

En voiture
À 9 km du centre de Paris : Accès par Porte de La Chapelle, puis A1, sortie Saint-Denis - centre-ville. A porte de Paris, Saint-Denis, suivre panneau vert « Saint-Denis Centre » sur la droite. Puis se diriger vers

le Parking Indigo dénommé « Basilique », situé à 100 m du monument. Le centre-ville de Saint-Denis est piétonnier.

A vélo
De porte de la Villette, le long du canal Saint-Denis (20 min). Pas de garage vélo aux abords de la basilique.

Coordonnées GPS
Latitude : 48.9355
Longitude : 2.3598

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.
Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.
Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.
Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.
Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs…) qui satisfont petits et grands.
Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

Facebook : @leCMN
Twitter : @leCMN
Instagram : @leCMN
YouTube : @LeCMN
Linkedin : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
TikTok : @le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes
Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté
Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire
Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et Trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est
Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France
Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie
Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine
Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnau-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris
Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire
Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.
passion.monuments-nationaux.fr